# NEUVAINE

EN L'HONNEUR DE

# SAINT FRANÇOIS-XAVIER.

BIBLIOTHÈQUE SAINT-SULPICE

MONTRÉAL:
FABRE ET GRAVEL,
RUE ST. VINCENT NO. 30.

## APPROBATION.

Nous approuvons cette nouvelle édition de la NEUVAINE en l'honneur de SAINT FRANÇOIS XAVIER, et en recommandons l'usage aux Fidèles de notre Diocèse.

† J. O. EV. DE QUÉBEC.

# PRIÈRES DU MATIN.

—

La Prière du Matin est un devoir que Dieu exige comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ? De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grâce, et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. — Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais, avant que de prier, rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez ce que vous êtes, et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes ; vous comprendrez sagement l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentimens d'humilité, de regret de vos fautes, de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de con-

36807

fiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont les dispositions intérieures et extérieures avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la prière.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son Saint Nom.*

Très-Sainte et très-auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentimens de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.*

Mon Dieu, je vous remercie très-

humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché, et de pratiquer la vertu.*

ADORABLE Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes

que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

*Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.*

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodiè, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas

in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine : passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus est : descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis : ascendit ad cœlos : sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam catholicam, Sancto-

rum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

*Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange, et notre Saint Patron.*

SAINTE Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne; je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandemens de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le

glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

### COMMANDEMENS DE DIEU.

1 Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2 Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3 Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4 Tes Père et Mère honoreras,
Afin que tu vives longuement.
5 Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.
6 Luxurieux point ne seras,
De corps ni de consentement.
7 Les biens d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras à ton escient.
8 Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9 L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10 Biens d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

## COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1 Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2 Les Dimanches Messe entendras,
Et les Fêtes pareillement.
3 Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4 Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5 Quatre-temps, vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6 Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.
7 Droits et dîmes tu paieras
A l'Eglise fidèlement.

## LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Dieu le Père, des Cieux où vous êtes assis,
Dieu le Fils, Rédempteur du monde,
Dieu le Saint-Esprit,
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, pureté de la lumière éternelle,
Jésus, Roi de gloire,
Jésus, Soleil de justice,
Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père des siècles à venir,
Jésus, Ange du grand conseil,
Jésus, très-patient,
Jésus, très-obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, amateur de la chasteté,
Jésus, qui nous honorez de votre amour,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, exemplaire des vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jésus, Père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, la joie des Anges,
Jésus, le Roi des Patriarches,
Jésus, le Maître des Apôtres,
Jésus, le Docteur des Evangélistes
Jésus, la force des Martyrs,
Jésus, la lumière des Confesseurs,
Jésus, la pureté des Vierges,
Jésus, la couronne de tous les Saints,
Soyez nous propice, Jésus, pardonnez-nous,

Ayez pitié de nous.
Ayez pitié de nous.
Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, Jésus, exaucez nos prières.

De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos divines inspirations,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,
Par votre nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et par votre passion,
Par votre croix et par votre abandonnement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et par votre sépulture,
Par votre résurrection,
Par votre ascension,

Délivrez-nous, Jésus.

Délivrez-nous, Jésus.

Par vos joies, délivrez-nous, Jésus.
Par votre gloire, délivrez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau, etc., exaucez-nous, Jésus.
Agneau, etc., ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

SEIGNEUR, Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et il vous sera ouvert; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer.

*Angelus Domini, etc. Voyez page 31.*

C'est ici où l'on commence à prendre des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger. 1. On se propose fortement de l'éviter. 2. On prévoit les occasions qu'on aura d'y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grâce.

---

## PRIÈRES DU SOIR.

S'IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les grâces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier Dieu, et de le prier avec les

dispositions que l'on a déjà marquées.

L'examen du soir, qu'on doit regarder comme un des plus importans devoirs de la vie Chrétienne, fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On a la méthode dans les Actes suivans : *Présence de Dieu, Remercîment, Demande, Recherche, Douleur, Bon propos.*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun, doivent engager fortement à introduire chez vous l'ouvrage d'une si sainte et si édifiante pratique, surtout le soir, qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom*, dit notre Seigneur, *je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant? Que ne doit-on pas quitter, pour se procurer un si grand bonheur?

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.

*Mettons-nous en la présence de Dieu; adorons-le.*

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.*

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours

d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

*Demandons à Dieu de connaître nos péchés.*

Source éternelle de lumières, Esprit saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis. *Envers Dieu*: Omissions ou négligence dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'Eglise, distractions

volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, juremens, murmures, manque de confiance et de résignation.

*Envers le prochain :* Jugemens téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportemens, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

*Envers nous-mêmes :* Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon,

si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi. Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très-humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté, dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

*Faisons un ferme propos de ne plus pécher.*

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai

gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent, et, si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter, quand il s'agira de vous servir. Amen.

Notre Père qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous vous

bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père Tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la ré-

surrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je me confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), parce que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en actions : par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute : c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu Tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

Que le Seigneur Tout-puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de tous nos péchés.

Ainsi soit-il.

*Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.*

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Prions pour les Vivans et pour les Fidèles trépassés.*

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parens, mes bienfai-

teurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisans. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle.

Ainsi soit-il.

### LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.

Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'auteur de la grâce,
Mère très-pure,
Mère très-chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très-prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante auprès de Dieu,
Vierge pleine de bonté,

} Priez pour nous.

Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de la divine sagesse,
Mère de celui qui fait toute notre joie,
Demeure du Saint-Esprit,
Vaisseau d'élection,
Modèle de piété,
Rose mystérieuse,
Gloire de la maison de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Ressource des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolation des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,

} Priez pour nous.

} Priez pour nous.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.
Reine des Vierges, priez pour nous.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

V. Les plus riches d'entre les peuples.

R. Vous adresseront leurs hommages.

ORAISON.

Dieu de bonté, accordez à notre

Priez pour nous.

Priez pour nous.

faiblesse les secours de votre grâce; et comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités; par le même Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

### AUTRE ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

### PRIÈRE A TOUS LES SAINTS.

Ames très-heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui

est notre commun Dieu et Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto. *Ave Maria*, etc.

Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. *Ave Maria*, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Ave Maria*, etc.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

# RÉPONS

## DE LA MESSE.

*Le Prêtre.* INTROIBO ad altare Dei.

*Le servant répondra :* Ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

*P.* Judica me, Deus — et doloso eripe me.

*R.* Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.

*P.* Emitte lucem tuam — et in tabernacula tua.

*R.* Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

*P.* Confitebor tibi in citharâ — et quare conturbas me?

*R.* Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultûs mei, et Deus meus.

*P.* Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

*R.* Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*P.* Introibo ad altare Dei.

*R.* Ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

*P.* Adjutorium nostrum in nomine Domini.

*R.* Qui fecit cœlum et terram.

*P.* Confiteor Deo, etc.

*R.* Misereatur tui omnipotens Deus, et, dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

*P.* Amen.

*R.* Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor Beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum, Beatum

Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

*P.* Misereatur vestri, etc.

*R.* Amen.

*P.* Indulgentiam, etc.

*R.* Amen.

*P.* Deus, tu conversus vivificabis nos.

*R.* Et plebs tua lætabitur in te.

*P.* Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

*R.* Et salutare tuum da nobis.

*P.* Domine, exaudi orationem meam.

*R.* Et clamor meus ad te veniat.

*P.* Dominus vobiscum.

*R.* Et cum spiritu tuo.

*P.* Kyrie, eleison.

*R.* Kyrie, eleison.

*P.* Kyrie, eleison.

*R.* Christe, eleison.

*P.* Christe, eleison.

*R.* Christe, eleison.
*P.* Kyrie, eleison.
*R.* Kyrie, eleison.
*P.* Kyrie, eleison.
*P.* Dominus vobiscum.
*R.* Et cum spirituo tuo.

*A la fin de la Collecte, le Prêtre dit :*

Per omnia sæcula sæculorum.
*R.* Amen.

*A la fin de l'Epitre.*

*R.* Deo gratias.

*A l'Evangile.*

*P.* Sequentia sancti Evangelii secundùm *N.*
*R.* Gloria tibi, Domine.

*A la fin de l'Evangile.*

*R.* Laus tibi, Christe.
*P.* Orate, fratres, etc.
*R.* Suscipiat Dominus hoc Sacri-

ficium de manibus tuis ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

*A la Prèface.*

*P.* Per omnia sæcula sæculorum.

*R.* Amen.

*P.* Dominus vobiscum.

*R.* Et cum spiritu tuo.

*P.* Sursùm corda.

*R.* Habemus ad Dominum.

*P.* Gratias agamus Domino Deo nostro.

*R.* Dignum et justum est.

*Au Pater.*

*P.* Per omnia sæcula sæculorum.

*R.* Amen.

*P.* Et ne nos inducas in tentationem.

*R.* Sed libera nos à malo.

*Avant l'Agnus Dei.*

*P.* Per omnia sæcula sæculorum.

*R.* Amen.

*P.* Pax Domini sit semper vobiscum.

*R.* Et cum spiritu tuo.

*A la fin de la Post-communion, le Prêtre dit :*

Per omnia sæcula sæculorum.

*R.* Amen.

*P.* Ite, Missa est, *ou* Benedicamus Domino.

*R.* Deo gratias.

*Aux Messes des Morts.*

*P.* Requiescant in pace.

*R.* Amen.

*P.* Dominus vobiscum.

*R.* Et cum spiritu tuo.

*P.* Initium *ou* Sequentia Sancti Evangelii secundùm *N.*

*R.* Gloria tibi, Domine.

*A la fin du dernier Evangile.*

*R.* Deo gratias.

# PRIÈRES

## DURANT LA SAINTE MESSE.

La Messe est de toutes les actions du Christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption ; il s'y fait encore dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre : car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler autant qu'il est en soi les opprobres du Calvaire, déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, venez-y avec des dispositions chrétiennes; prenez-y l'esprit de Jésus-Christ, offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église pénétré d'un saint respect : tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler; et, pendant tout le sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur ni de sentiment, que pour honorer votre Dieu et songer aux intérêts de votre âme.

Comme les prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute, on y a joint des Réflexions ou Pratiques intérieures, dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

## PRIÈRE DURANT LA MESSE.

*Pour se disposer à la bien entendre.*

Je me présente, ô mon adorable

Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins pour lesquelles on offre le sacrifice, on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour

soi, en se servant de quelques-unes des prières suivantes.

### OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour remercier Dieu des grâces qu'il a faites à la Sainte Vierge et aux autres Saints.*

Source adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints, je viens ici vous faire pour eux de très-humbles actions de grâces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le ciel, et nous nous joignons à eux pour vous remercier des grâces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de *N... (Nommez ici la Sainte Vierge,*

*le Saint ou la Sainte que vous voulez honorer*), je vous offre dans ce sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dire cette prière aux fêtes de la Sainte Vierge, des Anges, des SS. Patrons et des autres Saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

### OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour remercier Dieu de quelque grâce obtenue pour soi ou pour d'autres.*

Dieu, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continuelles, ne cessez de nous combler de vos bienfaits, quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et

donné en même temps le moyen de vous l'offrir ! C'est lui, Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce sacrifice. Comme il est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très-saint, cet inestimable présent que je vous offre en actions de grâces de la faveur que vous m'avez accordée (*ou à N...*), en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (*ou* sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte, quand Dieu nous a fait quelque grâce. Un manque de reconnaissance arrêterait de nouvelles faveurs.

### OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour demander quelque grâce particulière pour soi ou pour quelque autre.*

Dieu de bonté, Père infiniment

libéral, nous vivons de vos miséricordes, et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connaître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et vous demande humblement pour moi (*ou* pour *N.*) la grâce de (*spécifiez-la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie : je ne fais qu'emprunter la voix de cette victime, qui va être immolée sur l'autel. Accordez, Seigneur, la grâce que je vous demande, au nom et par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette prière, quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur spirituelle, ou même temporelle.

### OFFRANDE DU SACRIFICE.

*Pour le soulagement des âmes du Purgatoire.*

PROSTERNÉ humblement devant vous, souverain Créateur de l'Univers, je viens vous prier pour des Fidèles morts dans votre grâce, mais qui paient encore à votre justice les péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parens, des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer, ô mon Dieu, que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'Agneau sans tache.

Je vous l'offre donc, ô Père commun des vivans et des morts: je vous l'offre pour des enfans que vous chérissez, et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous voir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des

châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde, ouvrez-leur aujourd'hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne ajoutez :*) Je vous l'offre en particulier pour l'âme de *N*.... (*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle, ajoutez :*) Et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui, en communiant pour elle.

---

## COMMENCEMENT

### DE LA MESSE.

*In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti. Amen.*

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'hon-

meur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentimens que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

### CONFITEOR.

*Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, en ce Sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.*

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints, et de tous les Fidèles; parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et ma très-grande faute. C'est pourquoi je conjure la très-Sainte Vierge et tous les Saints, de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEISON.

*Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci, pour lui deman-*

*der la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.*

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfans.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

## GLORIA IN EXCELSIS.

*Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez*

*à la connaissance des saints Mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la Majesté de Dieu et de Jésus-Christ son Fils.*

Gloire à Dieu dans le Ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très-humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père Tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous, et du haut du Ciel où vous régnez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le

puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

### ORAISON.

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la Sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre Ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle; au nom de N. S. J. C. Ainsi soit-il.

### EPITRE.

*Transportez-vous en esprit au*

*temps des Patriarches et des Prophètes, qui n'aspiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressemens. Formez leurs désirs, prenez les sentimens qu'ils eurent alors; vous attendez le même Sauveur; et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.*

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos Mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi, et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des

Saints de votre Ancien Testament! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révérer comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres.

## ÉVANGILE.

*Regardez l'Evangile que vous allez entendre, comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que J. C. lui-même vous a adressée, et que vous avez promis de suivre par les engagemens du Baptême : règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.*

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est vo-

tre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. — A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

## CREDO.

*Affermissez ici votre foi. Tout ce ce que l'Eglise vous propose à croire,*

*est fondé sur la parole de Dieu, annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion, et par le solide consentement de ceux qui la professent avec fidélité.*

Je crois en un seul Dieu, Pere tout puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles, et les invisibles : et en un Seigneur J. C. Fils unique de Dieu, né de Dieu son Pere avant tous les siècles : Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du Ciel pour l'amour de nous et pour notre salut : qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de

la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous, sous Ponce Pilate, qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli : qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures : qu'il est monté au Ciel, qu'il y est assis à la droite de son Père : qu'il viendra encore une fois sur la terre avec gloire, pour juger les vivans et les morts : et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au S.-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils ; et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

## OFFERTOIRE.

*Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin, et mettez à profit tous les précieux momens de cet inestimable bonheur.*

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du Prêtre, avec l'intention qu'a eue J.-C. mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en action de grâce de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parens, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais en vous offrant cette adorable victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre Saint-Père le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur,

des Fidèles trépassés : et en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix. N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques, et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire.

Ainsi soit-il.

### PRÉFACE.

*Elevez-vous en esprit dans le Ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte, à la vue de cette éclatante Majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'environnent.*

Voici l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du Ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel?

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à J. C. pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du Ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

### SANCTUS.

SAINT, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les Bienheureux le bénissent dans le Ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

### LE CANON.

*Représentez-vous ici l'Autel sur lequel J. C. va se rendre comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose?*

Nous vous conjurons, au nom de

J. C. votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présens à cet adorable sacrifice, et singulièrement *N.* et *N.* Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur J. C., à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à

tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie! Que n'ai-je leur foi et leur amour! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un Mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient cet Agneau de Dieu; voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

### ÉLÉVATION.

*Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'Autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les*

*sentimens que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.*

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent, je vous y adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

*Contemplez affectueusement votre*

*Sauveur sur l'Autel. Méditez les Mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son Corps. Offrez-le à Dieu son Père, suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.*

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement

la Victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire; il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de votre autel, notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette sacrée victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des Fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de *N.* et de *N.* Pardonnez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infini-

ment bon! et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs, et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux.

Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

*Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion, comme Madeleine; avec un amour fidèle, comme saint Jean; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres Disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.*

Que je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour Père! Que j'ai de joie de songer que le Ciel où vous êtes, doit être un jour ma demeure! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument

sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfans la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur: pardonnez-nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux.

Ainsi soit-il.

### AGNUS DEI.

*Dieu qui est si glorieux dans le Ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un Agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance! quel sujet de consolation.*

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi.

Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

## COMMUNION.

*Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de J. C. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le Prêtre. Priez-le qu'il agrée ce désir et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses grâces.*

*Si vous voulez communier sacramentalement, servez-vous ici des Prières avant la communion, qui sont ci-après, page 98.*

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de

ces heureux Chrétiens, à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table!

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement! Mais puisque j'en suis très-indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur; de me faire participant des fruits, que la Communion du Prêtre doit produire dans tout

le peuple fidèle, qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement: fortifiez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

### DERNIÈRES ORAISONS.

*Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.*

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire, je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; je les

bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié de vos saints Mystères, je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

### BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

### DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père,

lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfans de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

*Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a*

*faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.*

## PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous

venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

## PRIÈRES

### POUR LA CONFESSION.

Il n'est rien de plus important dans le Christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur, pour devenir saint. Cependant, après plusieurs confessions, on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela? de notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours

de ce sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne confession. Confessez-vous souvent, et, tant qu'il se pourra, au même confesseur, jamais par routine et par habitude, mais toujours comme si c'était pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et vous examinez sur les points ci-après marqués; mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervens actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille, et tout le jour de votre confession. Faites pour cela quelques bonnes œuvres. Allez la demander à J. C. au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolu-

tion de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentimens de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentimens de reconnaissance, l'application du sang et des satisfactions de J. C. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous; acquittez-vous-en au plus tôt, songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

## AVANT LA CONFESSION.

*Demandez à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.*

Dieu Saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires ; soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

*Invoquez le secours du Saint-Esprit pour connaître vos défauts.*

Esprit-Saint, source de lumière,

daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu Saint, et le mal que j'ai fait et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même et de me faire connaître autant qu'il

est nécessaire à celui qui tient ici votre place.

*Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.*

CONTRE DIEU.

*Sur la Foi.* Par doutes volontaires, curiosités, superstitions songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa Religion.

*Sur l'Espérance.* Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

*Sur la Charité.* Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal, quand on le doit et qu'on le peut: en péchant par respect

humain: et partageant son cœur entre Dieu et quelque autre chose qu'on ne doit pas aimer ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

*Sur la Religion.* En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la Messe, la pénitence, ou en s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'église, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanches et de Fêtes, par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissemens, les compagnies qui détournent du service de Dieu En faisant de faux sermens; en mentant, en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère, en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

*En Pensées.* Par jugement téméraire, mépris de sa personne, de ses actions; par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. Il faut déclarer si ces sentimens ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, si c'est contre des Supérieurs.

*En Paroles.* Par des calomnies, par des médisances faites, entendues, non empêchées; médisances en chansons, livres, écrits ou plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables. Par discours contre la charité; rapports mal à propos, vrais ou faux, semence de divisions, railleries, mépris. Par mauvais conseils, flatteries, applaudissement au mal. Par faux témoignage, déclaration du secret ou des

fautes d'autrui. Par affronts, reproches, paroles outrageuses, imprécations, malédictions.

*En Actions.* Par l'injuste détention du bien d'autrui, contrats, prêts usuraires, tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions : en falsifiant, survendant, se compensant, s'appropriant des restes, laissant dépérir, dérobant, recélant ou achetant une chose dérobée ; en négligeant l'ouvrage ; en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

*En Omissions.* Par négligence à restituer, à réparer des médisances, à se réconcilier, à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse, amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience ; de père et de mère, de maître et de maîtresse, instruction, bon exemple, correction,

établissement, justice, charité ; d'enfant, de domestique, respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; de magistrats, gens de justice, d'ouvriers, etc.

### CONTRE SOI-MÊME.

*Par Orgueil.* En s'estimant trop : en parlant avantageusement de soi, recherchant les honneurs, ayant pour soi une vaine complaisance et du mépris pour les autres, trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

*Par Avarice.* En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir, en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en se refusant et refusant à d'autres le nécessaire.

*Par Envie.* En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur

arrive; en souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

*Par Impureté.* En pensées déshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on désire de faire le mal qu'on pense, soit qu'on n'en ait aucun désir, mais que l'on s'en tienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvemens déréglés. En paroles, disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, surtout avec différent sexe, ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards, considérant par curiosité et par sensualité de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres; en allant ou menant les autres dans les assemblées criminelles ou dangereuses, en s'exposant dans l'occasion de pécher, ou en la

donnant aux autres, comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions, prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles, en les permettant; baisers lascifs, attouchemens, secrètes et infâmes habitudes; le péché honteux; tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut; déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché, et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire; ce qui est de pure négligence ou de goût et de complaisance en cette matière; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée; avec qui l'on a péché ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

*Par Gourmandise.* En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres, fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'office divin, ou de travailler, cherchant à satisfaire ses appétits; mangeant sans règle et avec sensualité; manquant aux jeûnes et aux abstinences.

*Par Colère.* En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir, disant des paroles injurieuses, donnant des malédictions, souhaitant du mal, donnant occasion aux autres de s'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de contribuer à la réconciliation. Les enfans et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

*Par Paresse.* En se négligeant sur la fréquentation des Sacremens, la Prière, les Sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions,

l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de son éternité.

*Pour une Confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit Examen qui est à la Prière du Soir, page* 19.

### TÉMOIGNER SA DOULEUR PAR UN ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Ai-je bien pu pécher en votre présence pour si peu de chose; connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les Pères! apaisez votre colère: pardonnez-moi, et ne me pu-

nissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des

Olives : mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

*Former un bon propos.*

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu; mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

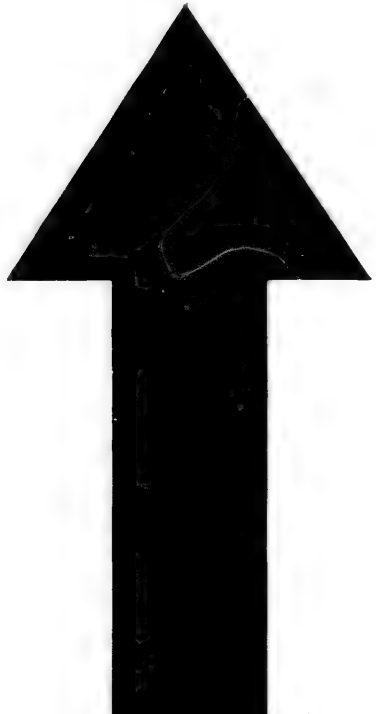
Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écou-

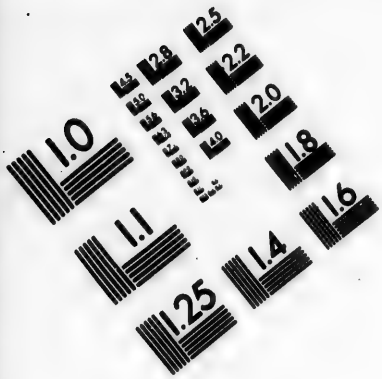
terai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je répo ds et que je promets, dans les ré t dans les promesses que je lui f

### *Espérer en la miséricorde de Dieu.*

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de J. C. mon Sauveur n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.





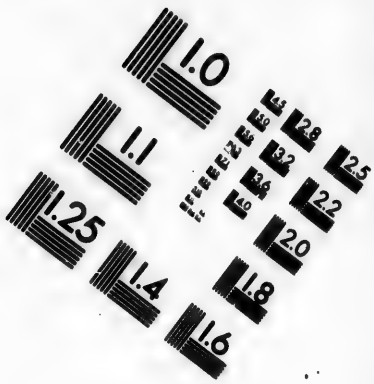
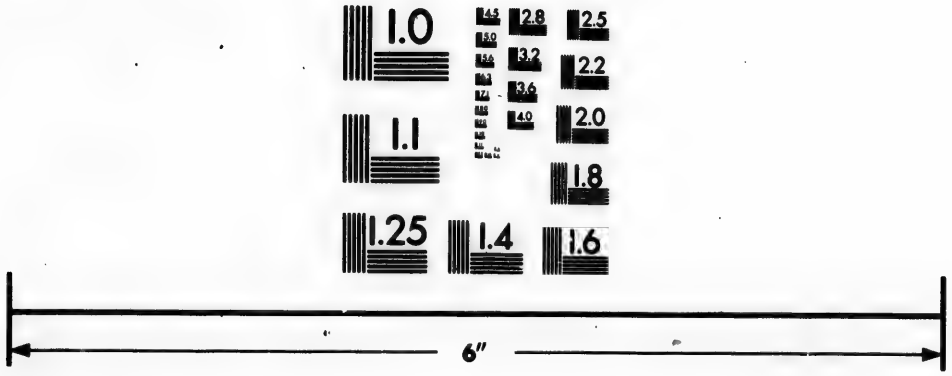




**IMAGE EVALUATION**
**TEST TARGET (MT-3)**



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.2
2.0
1.8
1.0

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au saint tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

*Se recommander à la Sainte Vierge et à l'Ange Gardien.*

Vierge sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me

relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si J. C., visiblement et en personne, était à la place du Prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentimens de confusion, de douleur et de patience d'un criminel qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grâce?

## APRÈS LA CONFESSION.

### *Former un Acte de Foi sur les Effets du Sacrement.*

Ordinaire-moi de persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il

n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du sacrement, justifié, et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite, et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

### *Remercie Dieu.*

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais le prodige de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une

satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme! c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

*Réitérer la résolution de ne plus pécher.*

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie; fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions de péché, et surtout du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps. Je vais commencer, ô mon Dieu, de faire voir dès ce moment que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens : je me ferai pour cela les dernières violences, je me

combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire, plus sûr encore que si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe; mais pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y tomberez.

# PRIÈRES

## POUR LA SAINTE COMMUNION.

Voici l'abrégé des merveilles du Tout-puissant : le sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier. Jésus-Christ s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu, il y vient les mains pleines de grâces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien, de manière que le sacrement du corps de Jésus-Christ soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, com-

munient en péché, et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approchent de la sainte table sans être suffisamment disposé pour profiter du sacré banquet, et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires : dispositions éloignées, c'est-à-dire une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquérir ; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état, un désir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez ; tenez-vous dans un plus grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes

œuvres ; lisez quelque chose du quatrième livre de l'Imitation : allez rendre visite à celui que vous devez recevoir : produisez intérieurement les actes des vertus qui ont plus de liaison avec ce sacrement, de foi, d'humilité, de douleur de vos fautes, de désir, de joie, d'espérance. Finissez la journée, et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu.* Rappelez-la le lendemain en vous éveillant, et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie, attendez-y votre bonheur, en produisant les actes dont nous avons déjà parlé : de foi, d'humilité, de contrition, d'espérance, de désir, d'amour. Réitérez-les encore avec une dévotion nouvelle, quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les momens d'un temps si précieux. Remerciez, offrez, demandez, formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera

les sentimens convenables. Excitez-les en vous-même en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement; rendez-vous-les propres; faites-les passer des yeux dans le cœur, c'est là qu'elles doivent s'allumer, vous enflammer et vous élever avec ferveur jusque dans le ciel.

## AVANT LA COMMUNION.

### ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce sacrement; vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le

ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit : que j'adore votre sainte parole ! Je le crois : et malgré ce que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes sens pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

### ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ? qui suis-je, pour que vous daignies jeter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille

venir à moi? moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint! manger le pain des Anges! me nourrir d'une chair divine!.... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne!

Roi du ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très-indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

### ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon père, mon aimable père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence : mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures : créez dans moi un cœur nouveau, et renouvelez jusque au fond de mes entrailles cet esprit d'inno-

rence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

### ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes ; que ne dois-je pas espérer de vous? que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Hé bien, mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré.

### ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous? O venez, le bien-aimé de mon cœur; venez Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur; venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout!

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous? Mon âme éloignée de vous, impatiente d'être remplie de

vous, languit sans vous, vous soupire avec ardeur et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout.

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt; et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

## APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous, entrez avec la Sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous: regardez-vous comme le tabernacle vivant, où réside le Saint des Saints;

arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit, et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

ADORABLE Majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le Ciel et sur la terre, se reconnaît indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme.

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit ; en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul

partient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre possession de mon cœur.

### ACTE D'AMOUR.

J'AI donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté! Que ne puis-je y répondre! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous! embrasez-moi, mon Dieu; brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi. Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi. Anges du Ciel, Mère de mon Dieu, Saints du Ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs: donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur; je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

## ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi! O mon Ame, glorifie le Seigneur ton Dieu! Reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec

un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur, que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer à toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

### ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens! Vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion, voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pour quoi vous y venez; ôtez, ô

qui vous déplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi, chaste époux des âmes; unissez-moi à vous; vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y venez, accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi?

### ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons,

Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talens, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus patient et le plus géné-

réunir de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais vous séparer de vous? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions, qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de jurémens, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attache à mes sentimens, ni à mes commodités; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus ! c'est en votre présence que je compose ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de ne vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

## PRIÈRE

### *Pour demander la bénédiction du Très-Saint Sacrement.*

Divin Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux corps et votre précieux sang dans le très-saint Sacrement de l'autel ; je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous

[illegible] comme vous la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai l'intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de vos bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu, pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme: bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous [illegible] vos [illegible] au bout de [illegible]

## ORAISON UNIVERSELLE,

*Qui contient les actes des Vertus chrétiennes.*

Je crois en vous, Seigneur, parce que vous êtes la Vérité même : mais affermissez ma foi.

J'espère en vous, parce que vous êtes miséricordieux et fidèle : mais fortifiez mon espérance.

Je vous aime, parce que vous êtes infiniment bon : mais donnez plus d'ardeur à mon amour.

Je me repens de mes péchés, parce qu'ils outragent vos divines perfections; mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe. Je vous désire comme ma dernière fin. Je vous remercie, comme mon bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque, comme défenseur propice.

Daignez me diriger par votre [illegible]

gesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, afin que vous en soyez la source; mes paroles, afin que vous en soyez l'objet; mes actions, afin que vous en soyez la règle; mes souffrances, afin que vous en soyez la fin.

Je veux tout ce que vous voulez; je le veux, parce que vous le voulez: je le veux, comme vous le voulez; je le veux, tant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'enflammer ma volonté, de purifier mon corps, de sanctifier mon âme.

Qu'assisté de votre grâce, j'expie mes offenses passées, je triomphe des tentations à venir, je corrige mes penchans vicieux, je pratique les vertus qui me conviennent.

Dieu de bonté, remplissez mon cœur d'amour pour vos perfections,

de haine pour mes défauts, de charité pour le prochain, de mépris pour le monde.

Que j'aie l'attention continuelle d'obéir à mes supérieurs, de secourir mes inférieurs, d'obliger mes amis, de pardonner à mes ennemis.

Que je m'efforce de surmonter la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la ferveur.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, humble dans les succès.

Aidez-moi à acquérir l'attention dans mes prières, la sobriété dans mes repas, l'exactitude dans mes devoirs, la constance dans mes résolutions.

Que je m'applique à rendre mon intérieur irréprochable, mon extérieur modeste, ma conversation édifiante, ma conduite régulière.

Que je travaille sans cesse à dompt-

ter la nature, à accroître la grâce, à observer la foi, à mériter le salut.

Découvrez-moi, Seigneur, la petitesse des choses de la terre, la grandeur des choses divines, la brièveté du temps, la durée de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, que j'obtienne le paradis.

Donnez, ô mon Dieu, le repentir aux pécheurs, la persévérance aux justes, la concorde aux vivans, le repos éternel aux morts. Par J. C. N. S. Ainsi soit-il.

### ORAISON A JÉSUS.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, vivifiez-moi. Eau jaillissante du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. O bon

Jésus ! exaucez-moi. Cachez-moi dans vos plaies sacrées. Ne permettez pas que je sois séparé de vous. Défendez-moi des traits de l'ennemi du salut. Appelez-moi à l'heure de ma mort. Ordonnez que j'aille à vous, afin que je vous glorifie avec vos Saints, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

# NEUVAINE

## DE S. FRANÇOIS XAVIER

La Neuvaine de saint François Xavier commence à la cathédrale le premier samedi, et finit le second dimanche du carême; on chante les prières suivantes tous les jours au salut, viz :

*L'Antienne et l'Oraison du Saint Sacrement ;*

*L'Antienne et l'Oraison de la Sainte Vierge ;*

*Les Litanies de Saint François Xavier, et la Prière pour le Roi.*

## SUR LA NEUVAINE DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

Les besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique notre Seigneur Jésus-Christ soit l'unique Médiateur au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires, il est néanmoins très-utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or comme, entre les Saints que l'Eglise honore, saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, et obtenir par son inter-

cession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise et consacrée par l'usage commun des Fidèles, est la *Neuvaine*, c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite en l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du Père Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la Neuvaine. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'il travaillait à la décoration d'une église, n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême-Onction, saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, et partit bientôt après pour

se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyre. Il était fils du marquis de Saint-Marian, d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité : on le vit soudainement guéri ; tout Naples en fut saisi d'admiration ; le Pape Urbain VIII, Philippe IV, roi d'Espagne, et la reine, voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du Père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que saint François Xavier déclara au Père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le Père Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucés.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, et jusque dans le Nouveau-Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables; dans des couches difficiles et dangereuses, dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, des tentations fâcheuses, etc. On y a recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avancer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La Neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de mars. Elle commence en plusieurs endroits le quatre, et finit le douze du même mois; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre temps: mais il importe extrêmement

de savoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez-vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins par une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous demandez. Demandez-la dès lors, cette grâce, avec une grande humilité, avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'intercession de saint François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier et le dernier jour de la Neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; et s'il se peut vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des grâces qu'il a faites à saint François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église ou au logis la considération propre du jour; et si vous en avez le loisir, vous la méditerez quelque espace de temps; conserverez en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez. Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder: veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous réciterez les prières et les litanies du Saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri*, en vous recommandant à Dieu.

et à la sainte Vierge, et à saint François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'âme de votre prière; que vous ne devez vous y proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelqu'un des Offices de la Neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la Messe, à la Prédication, ou à la Bénédiction. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'Autel de saint François Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos Prières de

l'aumône et de quelques œuvres de charité ; comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelque malade, une personne affligée, etc.

VIII. Prenez, surtout pendant ce temps de dévotion, un esprit de pénitence ; pratiquez-en quelques actes. Si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir ; être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité, régler votre humeur, retenir votre langue, modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances, éviter les occasions d'offenser Dieu, sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis long-temps, et remplir vos devoirs avec plus de perfection.

De ce dernier exercice dépend principalement le fruit de la Neuvaine,

puisque les prières les plus efficaces auprès de Dieu sont moins les paroles qui le louent, que les œuvres qu'il commande.

---

## CONSIDÉRATIONS

### POUR LA VEILLE DE LA NEUVAINE.

*Motif de confiance en saint François Xavier.*

Le nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a eu recours à lui dans toutes sortes de

besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le Ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces vous font implorer le secours du saint Apôtre; que ne devez-vous pas attendre de sa puissante intercession, si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout avec une grande confiance! Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un Saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les âmes, qui se fit tout à tous, pour faire du bien à tous! Vous refuserait-il? Vous fuirait-il dans le temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement? Il faudrait, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent

On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conservait encore sans corruption, quoiqu'il eût été enterré deux fois et assez long-temps dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé et juridiquement prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession, depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'Evêque de Malaca a déposé être arrivé, à sa connaissance, 800 miracles dans son seul diocèse. Les habitans de Potamo en Calabre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715, le Saint ne cesse d'opérer à Oberboung dans la Basse-Styrie.

Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoît XIV, à déclarer par un bref du 24 février 1747, cet Apôtre protecteur principal de toute l'Inde-Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance?

*Réflexions.*

I. Saint François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il n'en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le saint Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces, puis-je craindre de n'être pas exaucé?

III. Si je dois craindre, c'est de ne pas prier avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de

ferveur et de résignation; dispositions nécessaires.

*Voyez l'instruction précédente.*

## PRIÈRE.

Dieu tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bienheureux serviteur saint François Xavier, je ressente les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.

# CONSIDÉRATIONS

## SUR LA VIE ET LES VERTUS DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

### *Pour chaque jour de la Neuvaine.*

### PREMIER JOUR.

### *Sa conversion et son parfait détachement.*

Xavier, entièrement livré à l'amour de lui-même, et aveuglé par l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyola, qui jetait en ce temps-là les fondemens de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de tra-

vailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de notre Seigneur: *Que sert à l'homme de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son âme?* et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier, ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, et il le refuse. On lui propose de faire, par esprit de dévotion, le voyage de la Terre-Sainte, et il s'y engage par un vœu exprès. Il avait été vain, fier, délicat, avide de louanges; il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'hôpital des Incurables, s'occupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies, et à leur rendre les ser-

vices les plus abjects ; et afin de vaincre entièrement son amour-propre et sa délicatesse naturelle, qui lui donnaient du dégoût pour une si humiliante occupation, il attacha ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suça le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais détourner de quelques pas pour voir sa famille, et dire un dernier adieu à sa mère qui vivait encore. On peut juger de la sincérité d'une conversion par des traits aussi marqués d'un détachement parfait.

*Réflexions.*

I. Suis-je bien à Dieu ? N'ai-je

pas autant et plus de raisons que Xavier de songer sérieusement à ma conversion, et de détacher mon cœur de la terre?

II. Qu'est-ce qui m'empêche d'être tout à Dieu? Moi-même? Il faut me vaincre. Le Démon? Il faut lui résister. Le monde? Il faut le mépriser.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

## PRIÈRE.

C'est à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur; vous seul pouvez le détacher de la terre. Rompez, Dieu tout-puissant, les liens qui l'y retiennent encore, et convertissez-moi parfaitement à vous, je vous en conjure par l'intercession

de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

---

## PRIÈRES

### POUR TOUS LES JOURS DE LA NEUVAINE.

### *Prière à Dieu.*

Très-sainte et très-adorable Trinité, Dieu seul en trois Personnes, je me prosterne ici devant vous : je vous adore avec les sentimens de la soumission la plus profonde ; et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très-humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la

résolution où je suis de ne plus vous offenser, me font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez donc, ô Père des miséricordes, Père infiniment bon, daignez écouter ma prière; voyez mes besoins, et soyez en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang que J. C. mon Sauveur, votre aimable Fils, a répandu pour moi; par l'immaculée conception de Marie, sa glorieuse Mère, toujours Vierge, et par les mérites de saint François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette Neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur; et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit-il.

ORAISON

## *A Saint François Xavier.*

Bienheureux Apôtre de J. C., saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des âmes, et si charitable à les assister dans tous les besoins; vous donnerez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le Ciel. Grand Saint, ayez la même charité pour moi; employez pour moi votre crédit auprès de Dieu; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la Neuvaine que je fais en votre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la

Foi; voici, ô mon Père, un enfant de l'Eglise qui vient à vous, qui vous honore; qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une entière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et moins puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous réclament font encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté: n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité. Non, mon aimable Protecteur, vous ne me refuserez pas; la confiance que j'ai en vous est trop grande pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière, que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C., et par l'intercession

Conception de la Sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant, je les invoque, ô bienheureux Apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

*Antienne de la Passion.*

Jésus-Christ s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui passe tous les autres noms.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Jésus-Christ, exaucez-nous.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, d'avoir pitié de cette famille, pour la-

quelle J. C. a bien voulu se livrer entre les mains des impies, et endurer le supplice de la Croix, lui qui vit et qui règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## *Antienne de la Conception.*

Votre Conception, ô Sainte Vierge, Mère de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers. Car c'est de vous qu'est né le Soleil de Justice, J. C. notre Dieu, qui, nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

℣. Célébrons avec joie la Conception de la glorieuse Vierge Marie.

℟. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son Fils.

### ORAISON.

Accordez-nous, Seigneur, le don céleste de votre grâce, afin que,

comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa Conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par notre Seigneur J. C., qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit, dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

---

## LITANIES

### DE SAINT FRANÇOIS XAVIER.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Père céleste, Fils Rédempteur du monde, Esprit-Saint, très-sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous.
Sainte Marie, la plus parfaite des Vierges, priez.
Saint François Xavier, très-ardent zélateur de la gloire de Dieu, priez.
Saint François Xavier, très-dévot à Jésus crucifié, priez.
Saint François Xavier, très-fidèle consolateur des affligés, priez pour nous.
Saint François Xavier, vainqueur des démons, priez pour nous.
Saint François Xavier, Evangéliste de la paix, priez.
Saint François Xavier, puissant intercesseur pour obtenir la résurrection des morts, priez.
Saint François Xavier, propagateur de la Foi, priez.
Saint François Xavier, destructeur de l'idolâtrie, priez.
Saint François Xavier, observateur de la pauvreté, priez pour nous.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté, priez.
Saint François Xavier, modèle de l'obéissance, priez.
Saint François Xavier, orné de toutes les vertus, priez.
Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez.
Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.
Saint François Xavier, Prophète par le don des grâces et des lumières, priez.
Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et les succès du zèle, priez pour nous.
Saint François Xavier, Martyr par le désir de mourir pour J. C., priez.
Saint François Xavier, confesseur par la sainteté des œuvres, priez.
Saint François Xavier, Vierge de corps et d'esprit, priez.

Saint François Xavier, fidèle imitateur de tous les Saints, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℟. Et que ma voix aille jusqu'à vous.

ORAISON.

Seigneur, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des enfans de votre Eglise, par la prédication et les miracles de saint François Xavier, soyez-nous propice, et nous accordez la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites; par notre Seigneur J. C.

Ainsi soit-il.

# LITANIÆ

## SANCTI FRANCISCI XAVERII

## *Indiarum Apostoli.*

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sancta Maria, Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Francisce, zelo ardentissime, ora.

Sancte Francisce, Crucifixo devotissime, ora.
Sancte Francisce, laborantium consolator, ora.
Sancte Francisce, trjumphator dæmoniorum, ora.
Sancte Francisce, pacis evangelista, ora.
Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora.
Sancte Francisce, fidei propagator, ora.
Sancte Francisce, expugnator infidelium, ora.
Sancte Francisce, paupertatis observantissime, ora.
Sancte Francisce, castitatis amator, ora.
Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora.
Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora.
Sancte Francisce, evangelicis volatibus Angele, ora.

Sancte Francisce, Orientalium Patriarcha, ora.
Sancte Francisce, gratiâ et spiritu propheta, ora.
Sancte Francisce, laboribus et successu Apostole, ora.
Sancte Francisce, desiderio Martyr, ora.
Sancte Francisce, opere Confessor, ora.
Sancte Francisce, corpore et spiritu Virgo, ora.
Sancte Francisce, Sanctorum imitator omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Ora pro nobis, sancte Francisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

*Oremus.*

Deus, qui Indiarum gentes Beati Francisci prædicatione et miraculis Ecclesiæ tuæ aggregare voluisti, concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla. Per Dominum, etc.

## ORAISON

Que saint François Xavier composa en latin, et qu'il disait tous les jours, pour demander à Dieu la conversion des Infidèles.

*Æterne rerum omnium effector Deus, memento abs te animas Infidelium procreatas, easque ad imaginem et similitudinem tuam conditas. Ecce, Domine, in opprobrium tuum,*

*dis ipsis infernis impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subiisse necem. Noli, quæso, Domine, ultrà permittere ut Filius tuus ab Infidelibus contemnatur; precibus Sanctorum, et Ecclesiæ sanctissimæ Filii tui sponsæ placatus, recordare misericordiæ tuæ et oblitus idololatriæ et infidelitatis eorum esfice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita et resurrectio nostra, per quem salvati et liberati sumus, cui sit gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.*

## *La même Oraison traduite en français.*

O Dieu Eternel, Créateur de toutes choses, souvenez-vous que les âmes des Infidèles sont l'ouvrage de vos mains, et que c'est à votre ressem-

blance qu'elles sont créées. Voilà, Seigneur, que l'enfer s'en remplit à la honte de votre nom. Souvenez-vous que J. C. votre Fils a souffert pour leur salut une mort très-cruelle; ne permettez plus, je vous prie, qu'il soit méprisé des idolâtres. Laissez-vous fléchir par les prières de l'Eglise sa très-sainte Epouse, et souvenez-vous de votre miséricorde. Oubliez, Seigneur, leur infidélité, et faites en sorte qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE SECOND JOUR DE LA NEUVAINE.

### *Sa mortification et son amour pour les souffrances.*

On ne peut être à J. C., dit saint Paul, si l'on ne crucifie sa chair et ses désirs déréglés; c'est-à-dire si l'on ne se mortifie. C'est ce que comprit d'abord saint François Xavier, et ce qui lui fit embrasser la pénitence. Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace, mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait

eux de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices, que ceux de son âge, il se serra les bras et les cuisses avec de petites cordes si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir; il fallait une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher Jésus crucifié, il appuyait efficacement par ses exemples ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumônes; aux Indes, ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres du pays, du riz et de l'eau; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson; des racines amères et des légumes cuits à l'eau faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il

faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes; et il marchait souvent pieds nus dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les Bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain lui inspirait l'amour de la Croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

*Réflexions.*

I. J'ai péché, je puis encore pécher : puissans motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort : elle est terrible en purgatoire ; éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celles du Sauveur et les porterai pour son amour.

## PRIÈRE.

Je suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur et vous les offre avec celles de saint François Xavier.

Ainsi soit-il.

Les prières pour tous les jours de la Neuvaine, page 130.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE TROISIÈME JOUR.

### *Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.*

L'amour de Dieu s'était tellement allumé dans le cœur de Xavier qu'il en était tout embrasé. Souvent on lui voyait le visage tout en feu. Il ne pouvait cacher ni retenir les transports de sa flamme; on lui entendait dire, même pendant le sommeil, *O très-sainte Trinité! ô mon* Jésus! *ô* Jésus, *l'amour de mon cœur!* Rien ne l'affligeait tant que de voir Dieu offensé. Il brûlait du désir de répandre son sang pour sa gloire. Dans la révélation qu'il eut des peines et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon : *Encore plus*, s'é-

criait-il, *encore plus, Seigneur*; il ne pouvait s'en rassasier.

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections; ce qu'il entreprit et qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la Mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux, traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de l'Asie, pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde; prêcha l'Evangile dans toutes les îles du Japon: renversa plus de quarante mille idoles: baptisa de sa propre main plus de douze cent mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela des travaux infatigables, s'exposant à des dangers terribles, affrontant la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la

force de son zèle! Quel zèle! quel amour! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se propose sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les Hérétiques et rétablir les mœurs en Europe; enfin d'aller en Afrique et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de nouveaux royaumes à J.C. Tel est le zèle que l'amour inspire.

*Réflexions.*

I. Puis-je sans me confondre, comparer ici mon froid et mon indifférence pour les interêts de Dieu avec les mouvemens du zèle et de la ferveur de Xavier.

II. Ou glorifier Dieu en l'aimant, et en le faisant aimer en ce monde; ou se résoudre à en être éternellement haï dans l'autre; quelle affreuse alternative!

III. Aimons-le, agissons et souffrons pour sa gloire; empêchons le mal; procurons le bien : ce sont des pratiques de zèle; personne n'en fut jamais dispensé.

## PRIÈRE.

Que j'ai de confusion de vous aimer si peu et de vous servir si mal, ô le Dieu de mon cœur, après tout le bien que vous m'avez fait et que vous me promettez encore! Serai-je donc toujours ingrat? Non, Seigneur, car je veux vous aimer désormais et ne puis aimer que vous. Ainsi soit-il.

## CONSIDERATION

### POUR LE QUATRIÈME JOUR.

*Sa charité envers le prochain ; son zèle pour les âmes.*

La charité envers le prochain fut comme la passion dominante de saint François Xavier. Il avait pour les pauvres et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes même qui le persécutaient, avaient plus de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais

traitemens du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'Univers; et il travaillait à la conversion des particuliers avec autant de soin qu'il en eût eu pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou qu'un enfant le demandât, il quittait tout et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit, on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle engloutissait par ses ouvertures dans des tourbillons de cendres et de flammes plusieurs de ses habi-

tans; que les habitans, sauvages et cruels, s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit, que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi donc! des âmes à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice?* On ne peut lire sans étonnement ce que les Hérétiques même ont écrit des effets admirables de son zèle; et ce qu'ils en ont écrit n'est qu'une partie de ce qu'il a fait.

*Réflexions.*

I. Tout Chrétien est Apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit intéresser réciproquement le mari et la

femme à l'égard des enfans, des domestiques, etc.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même? Xavier a procuré le salut d'un million d'âmes : et je ne songe pas seulement à garder la mienne.

## PRIÈRE.

Vous avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre

grâce et de l'exemple de saint François Xavier. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE CINQUIÈME JOUR.

### *Sa confiance en Dieu.*

On peut tout entreprendre et tout espérer, lorsque, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apôtre. Après une furieuse tempête qui avait brisé le vaisseau, il s'est vu exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont

poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, Prêtres des Idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont une fois assemblés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage, et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu : *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans les pays des Barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourraient nous nuire sans la permission de Dieu; c'est lui seul que je crains.*

Aussi semblait-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoin ces miracles si surprenans, qui lui étaient si ordinai-

res, et qui frappèrent tellement les païens, qu'ils l'appelaient l'homme de prodiges, l'ami du Ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des Apôtres; il chassa les démons; il eut le don des langues; il guérit des malades sans nombre; il ressuscita vingt-quatre morts; il arrêta lui seul une armée de Barbares; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie des Fidèles. Il changea les eaux de la mer; calma les tempêtes; sauva du naufrage; prophétisa l'avenir; découvrit le secret des cœurs. C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

*Réflexions.*

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu ne veut du

bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon; et nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

## PRIÈRE.

Seigneur, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins; vous pouvez me secourir; vous êtes mon Père; que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'interces-

sion de ce bienheureux Apôtre. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE SIXIÈME JOUR.

### *Sa douceur.*

Dès que Xavier se fut donné à J.-C., une des premières leçons qu'il prit de ce Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère, le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempérament, qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et portée à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient les cœurs. Il était si agréable et de

si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie : soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *Père François, si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entre autres il logea avec trois soldats d'une vie très-déréglée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans

le crime, perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait, terrible même, lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtrément le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine, pour y aller annoncer l'Evangile. Encore cette fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagemens pleins de bonté; car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de la part de ce Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu, pour lui à l'Autel.

*Réflexions.*

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme: mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi à voir en nous ce qui nous plaît en eux?

II. Domptez votre humeur; aidez-vous de votre raison contre ce qui choque votre raison, modérez même le zèle; l'emportement est un mal, le mal ne fit jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C., et d'avoir part à ses promesses; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes: puissans motifs d'être doux.

PRIÈRE.

Aimable Jésus, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez-moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourrait me

faire, à modérer ma vivacité naturelle, et à conserver mon âme dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE SEPTIÈME JOUR.

### *Son humilité.*

Une des choses à quoi Xavier s'étudiait davantage, et où il fit plus de progrès, fut l'humilité. Avant que de partir pour les Indes, on lui demanda, par ordre du roi de Portugal, un mémoire de tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine, qu'il remerciait très-humblement le Roi, et qu'il n'avait besoin de rien. *Du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas*

*un valet pour vous servir. Je prétends bien*, repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands portugais qui connaissaient la noblesse de sa naissance, car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navarre et d'Aragon, ne pouvaient assez s'étonner de le voir se contenter, comme le dernier des hommes, d'un méchant habit tout usé, qu'il raccommodait de ses propres mains; ne vivre pour l'ordinaire que du pain qu'il mendiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs; se plaire avec les pauvres et les enfans: servir les malades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant que les humbles sentimens que Xavier avait de lui-même, parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admira-

tion et les applaudissemens de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il y eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfans qu'il employait pour les faire; et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux, étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Si le succès ne répondait pas à son zèle, il ne s'en prenait qu'à lui-même; tout le mal venait de lui; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas: *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme: je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire d'avoir quelqu'un qui veille sur moi et qui me gouverne.* C'est ce qu'il écrit au père Ignace, son général.

*Réflexions.*

I. Que de raisons de nous humilier! La vue de ce que nous sommes, l'incertitude de ce que nous serons, l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur, nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité : mais tiendront-ils, ces obstacles, contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

PRIÈRE.

Vous connaissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de

cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les humiliantes confusions. Ainsi soit-il.

## CONSIDÉRATION

### POUR LE HUITIÈME JOUR.

*Sa piété.*

C'est dans les premiers exercices qu'il fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Gon, il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait

de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au leven du soleil. Les matelots, qui le savaient : *Nous n'avons rien à craindre des vents*, disaient-ils, *le père François parle à Dieu.* C'était dans les églises et sur le marchepied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos, priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entendre. Il célébrait le saint Sacrifice avec un air si recueilli et si touchant, qu'il communiquait sa ferveur à ceux qui y assistaient. On l'entendait s'entretenir avec Dieu, comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la sainte Trinité ; il l'invoquait si souvent par ces paroles : *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils, qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une con-

fiance toute particulière aux mérites de la Passion de notre Seigneur ; et le miracle du Crucifix du château de Xavier, qui sua réglément tous les Vendredis que le Saint travailla dans les Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Sainte Vierge comme sa mère et sa patronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux Chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints Anges, à saint Joseph, sous la protection desquels il mettait ses Missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité dont le père Ignace animait en Europe sa Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un Ange et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le

cours de ses conquêtes évangeliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du Nouveau-Monde pour se rendre à Rome, à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellens fruits dans les âmes.

*Réflexions.*

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de foi que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'âme, est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacremens, de la prière, des bons livres, et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

## PRIÈRE.

Esprit saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon âme dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur et une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut, la pureté et la ferveur de votre fidèle serviteur saint François Xavier. Ainsi soit-il.

---

## CONSIDÉRATION

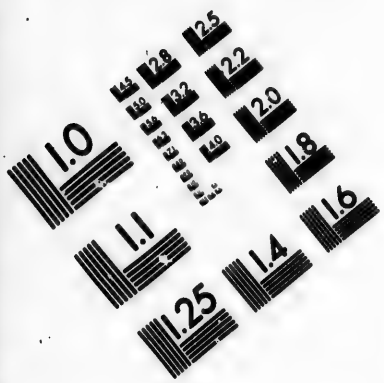
### POUR LE NEUVIÈME JOUR.

*Son abandon à la Providence.*
*Sa sainte mort.*

Toute la vie de saint François Xavier a été un parfait abandon à la conduite de la Providence. Il accepta dans cet esprit la Mission des Indes,

et en l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer, se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes; à vivre parmi les idolâtres : s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envisage point, ou du moins passe par-dessus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme saint Paul le dit de lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller à l'île du



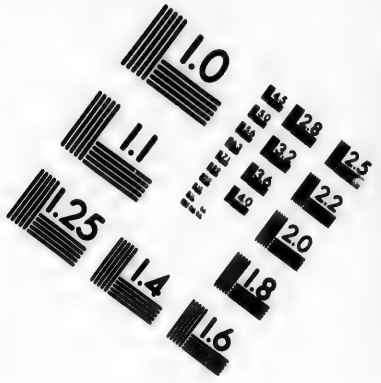
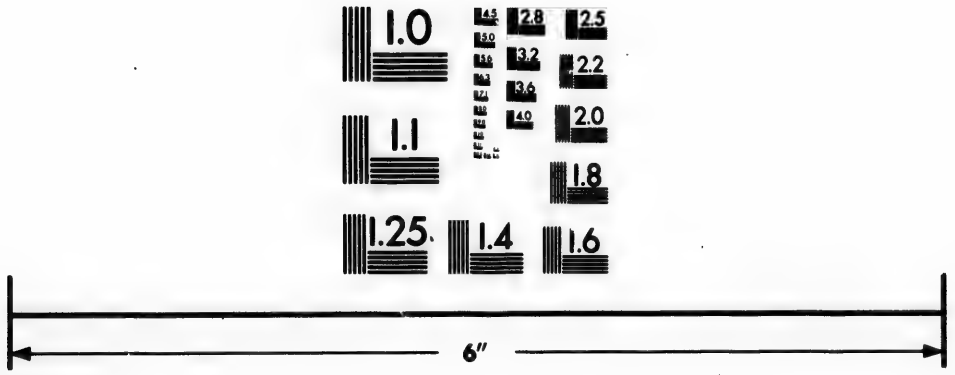




**IMAGE EVALUATION**
**TEST TARGET (MT-3)**



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Mourut de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu et son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses désirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer lui manque de parole : le Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever, il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valait guère mieux que le rivage. Là Xavier attendait sa dernière heure, abandon-

né de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, et tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, et s'affaiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit, le 2 décembre 1552, à la quarante-sixième année de son âge, et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

## *Réflexions.*

1. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son âme entre les mains de Dieu! C'est de tous les désirs celui qui doit

uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événemens de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y soumets, ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

## PRIÈRE.

Seigneur, je veux tout ce que vous voulez, parce que vous le voulez. Traitez-moi comme il vous plaira pendant ma vie, pourvu que vous ne m'abandonniez pas au dernier moment, et que vous m'accordiez la grâce de mourir dans votre amour, comme notre bienheureux serviteur saint François d'Assise. Ainsi soit-il.

# DU DIMANCHE.

Deus, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante Luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, confregit in die iræ suæ Reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet ; proterèa exaltabit caput. Gloria Patri, etc.

## PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium; opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, et facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo, mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus; initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum; laudatio ejus manet in sæculum sæculi. Gloria Patri, etc.

## PSALMUS 111.

Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus; generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis; misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio; quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus; ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino; confirmatum est cor ejus: non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi; cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit. Gloria Patri, etc.

Facta est Judæa sanctificatio ejus;
Israel potestas ejus.
Mare vidit, et fugit;
Jordanis conversus est retrorsùm.
Montes exultaverunt ut arietes:
et colles sicut agni ovium.
Quid est tibi, mare, quòd fugisti?
et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum?
Montes exultastis sicut arietes, et
colles sicut agni ovium?
A facie Domini mota est terra,
a facie Dei Jacob.
Qui convertit petram in stagna
aquarum, et rupem in fontes aquarum.
Non nobis, Domine, non nobis;
sed nomini tuo da gloriam.
Super misericordia tua et veritate
tua; nequandò dicant gentes: Ubi est
Deus eorum.
Deus autem noster in cœlo; omnia
quæcumque voluit fecit.
Simulacra gentium argentum et aurum,
opera manuum hominum.

[illegible] et
eorum: [illegible]
os habent et non videbunt;
habent et non odorabunt;
habent et non palpabunt,
clamabunt in gutture suo.
[illegible] et
[illegible]

Domus Israel speravit in Domino;
adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino;
adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt
in Domino; adjutor eorum et pro-
tector eorum est.

Dominus memor fuit nostri; et be-
nedixit nobis.

Benedixit domui Israel; benedixit
domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Do-
minum; pusillis cum majoribus.

vos, et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum et terram.

dedit filiis hominum.

num.

Domino; ex hoc hinc, in sæculum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. R. Deo gratias.

## HYMN.

## CANTIQUE DE LA VIERGE.

*Luc.* 1.

Magnificat anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ; ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est; et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies; timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros: Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, et

## A COMPLIES.

Convertenos, Deus, salutaris noster.
Et averte iram tuam a nobis.
Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc.
*Ant.* Miserere.

### PSAUME 4.

Cùm invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei: et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequò gravi corde! Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum; Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare;

dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; multi dicunt, quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

In pace in idipsum; dormiam, et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Gloria Patri, etc.

## PSAUME 30.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitia tua libera me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu; et propter nomen tuum dedisces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc, quem abscondérunt mihi; quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spíritum meum; redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, etc.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum; et flagellum non appropinquabit tabernáculo tuo.

Qui habitat in adjutório Altíssimi, in protectione Dei cœli commorábitur.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu, et refugium meum; Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberávit me de laqueo venántium, et a verbo

Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus; non timebis a timore nocturno.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris; ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis; ad te autem non approximabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis; et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum; et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te; ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te: ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambu-

draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum. Gloria, etc.

## PSALMUS 633.

Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram. Gloria Patri, etc.

exaudi orationem meam.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut solita clementiâ
Sis præsul ad custodiam.
Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata :
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta Pater omnipotens
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

CHAPITRE. *Jérémie 14.*

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos; ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

Nunc dimittis servum tuum, Domine; secundum verbum tuum, in

Resp. Bref. In manus

In manus tuas, Domine,

℣. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commende spiritum meum.

℟. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

Gloria Patri, et Filio, etc. Commendo spiritum meum.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos. Ant. Salva nos.

Quod parasti; [illegible]

et gloriam [illegible]

[illegible] Salvum, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigi[illegible] Christo, et requiescamus [illegible]

OREMUS.

[illegible] Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longè repelle; Angeli tui sancti habitent in eâ, qui nos in pace custodiant et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum, etc.

Alma Redemptoris mater, [illegible] succurre cadenti,

Surgere qui curat populo; tu quem genuisti.

Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem.

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore sumens illud ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Gratiam tuam quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Post partum Virgo inviolata permansisti: Dei Genitrix intercede pro nobis.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, Beatæ Mariæ virginitate fœcunditatem humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

## A LA PURIFICATION.

Ave, Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum,
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta;
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS.

Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus; Per eumdem Christum Dominum, etc.

## A PASCHA.

Regina cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.
v. Gaude et lætare, Virgo Maria, allel.
R. Quia surrexit Dominus verè, allel.

OREMUS.

Deus, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem

Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Hevæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exsilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Deus, qui pro nobis Filium tuum Dominum nostrum Jesum Christum mundandos, ut per ejus gratiæ

gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et [illegible], ut angelum [illegible] Spiritu Sancto cooperante, præparasti; da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum, etc.

## Antienne à la Sainte Vierge.

Inviolata, integra, et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O mater alma Christi charissima,
Suscipe pia laudum præconia.
Quæ nunc devota flagitant corda et ora
Nostra ut pura pectora sint et corpora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! O Regina! O Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

*Prière pour obtenir miséricorde et la rémission des péchés.*

℣. Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum; citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

℣. Adjuva nos, Deus salutaris noster et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

# PRIÈRES DIVERSES.

## *Pour les visites du Saint Sacrement.*

### *Prière à N. S., qu'on peut dire devant le Saint Sacrement, quand il est exposé.*

Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos Tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréez donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations, demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle gratitude, quel amour, quels empresse-

ments, quelle tendresse n'exige pas de moi cette admirable condescendance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu; et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fut jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies! Que mon cœur ne s'occupe que des sentimens de votre amour; que tout mon corps travaille pour votre gloire, et se consume heureusement à votre service.

Oui! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les ou-

ciages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des Infidèles! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges, sans jamais interrompre mes adorations! Ah! du moins je ferai ici mon paradis sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous! je vous contemplerai à la faveur des lumières de la Foi; j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces; j'y laisserai mon cœur quand votre volonté m'appellera ailleurs; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez; je m'y unirai d'affection avec ces saintes âmes qui, associées à l'adoration de votre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le ciel, Saint, Saint, Saint est le

Dieu d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles : *Loué soit à jamais le très-Saint Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

*Hommage à l'humilité sainte du Sauveur, lorsque le Saint Sacrement est exposé.*

Je vous adore, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur Sang de la Bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais unie personnellement à la Divinité, le Chef-d'œuvre du Saint-Esprit, le domicile du Verbe, le trône du père Eternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde,

Inexprimable effusion de grâce, ô humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de tous les bons désirs, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! Pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes découragemens. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu et la perte du temps.

O humanité sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie! accordez-moi le don de gagner, pour tous mes jours, pour chaque

et pour goûter les vérités éternelles ; la lumière d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer l'Oraison et vous servir avec joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don des larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

*Prière pour demander la bénédiction du très-Saint Sacrement.*

Divin Sauveur de mes âmes, qui

d'Yeu bien voulu nous laisser votre précieux Sang dans le très-Saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu : pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos Disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un

gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

---

*Hymnes qui se chantent aux Saluts de la Neuvaine de saint François Xavier.*

*Prose.* — Tota pulchra es, Maria, (bis). Et macula originalis non est in te.

Tu gloria Jerusalem. Tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri. Tu advocata peccatorum. O Maria! O Maria! Virgo prudentissima! Virgo clementissima. Ora pro nobis. Intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te. *On répète.* Domine, salvum, etc.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

*Trait.* — Domine, non secundùm peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

*Versets.*

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

℣. Ora pro nobis, Sancte Francisce Xaveri.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

℟. Et salutare tuum da nobis.

℣. Deus, judicium tuum Regi da.

℟. Et justitiam tuam filio Regis.

ORAISONS. ORATIO.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus.

## PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, etc.

## HYMNE.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave,
Gabrielis ore ;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

## *Prose.*

Ave verum corpus natum de Maria Virgine. Verè passum, immolatum in cruce pro homine. Cujus latus perforatum undâ fluxit et sanguine. Esto nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! O pi[illegible]esu, fili Mariæ! Amen.

### HYMNE.

O Gloriosa Domina, Excelsa super sidera: Qui te creavit providè, Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu reddis almo germine; Intrent ut astra flebiles, Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua, Et porta lucis fulgida, Vitam datam per Virginem, Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.

*Prose.* — Ecce Panis Angelorum, factus cibus viatorum : verè panis filiorum, non mittendus canibus.

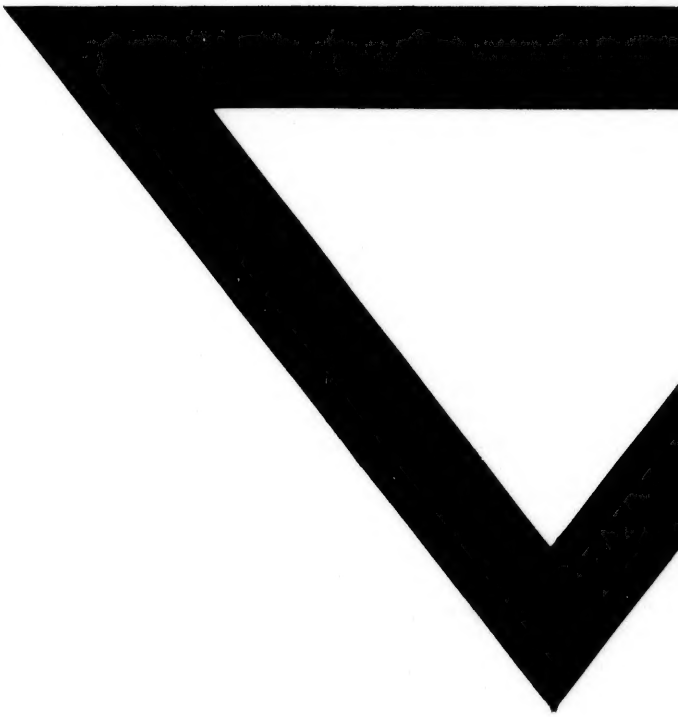
In figuris præsignatur, cùm Isaac immolatur ; Agnus Paschæ deputatur ; datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere ; Jesu, nostri miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis et vales, qui nos pascis hic mortales ; tuos ibi commensales, cohæredes et sodales, fac sanctorum civium. Amen.

HYMNE.

Memento, salutis auctor, Quòd nostri quondàm corporis, Ex illibatâ Virgine, Nascendo formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater misericordiæ, Tu nos ab hoste protege ; Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre et Sancto Spiritu, In sempiterna sæcula. Amen.